

tants d'épouvante, en leur déclarant qu'il n'avait jamais éprouvé un remords, malgré qu'il eut commis tous les crimes dont on l'accusait, parce qu'il n'avait jamais cru à la vie future, dont ses parents ne lui avait jamais parlé...et il mourut, sans témoigner le moindre repentir. Les grands coupables, dans ce que nous venons de raconter, étaient donc les parents !

Le second point qui doit fixer notre attention, est le soin que l'on prend à préparer un vêtement convenable à la jeune Marie, avant de l'admettre dans le Temple. La forme que doit avoir ce vêtement est si importante, que les prêtres eux-mêmes taillent l'étoffe dont il doit être confectionné, et la couture se fait sous leurs yeux, afin que rien ne soit changé à la forme. Cet habit était d'une modestie irréprochable. Pourquoi cette précaution ? Parce que cet enfant allait avoir la faveur d'être admise aux pieds des saints tabernacles. Mais, que contenait le temple de Jérusalem ? L'Arche d'alliance, la figure du Dieu trois fois saint, qui réside sur nos autels. Quoi ! pour être admis en présence de l'Arche d'alliance, il fallait un vêtement taillé par des prêtres, d'une simplicité irréprochable, de la plus grande modestie ! Et pour pénétrer dans les temples où réside le Dieu de l'alliance, le Dieu fort, le Dieu Tout-Puissant, le juge terrible des vivants et des morts, on se revêt d'habits mondains, qui ne respirent que l'orgueil, la vanité et le luxe, et souvent la plus révoltante immodestie ! N'est-ce pas là une abominable profanation ! Et si les prêtres élèvent la voix, contre ces criants abus, n'a-t-on pas l'audace de répliquer que ce